

Les expositions

Du nouveau de Richard Mill

par René Viau

Richard Mill. Depuis presque dix ans, Michel Giroux de la galerie Louis Joliet à Québec soutient et défend un jeune artiste dont la réputation ne cesse de croître. Ce peintre, Richard Mill, exposait pour la première fois en 1970 chez Louis Joliet. Il terminait alors ses études. Depuis lors, de multiples expositions se sont suivies dont celles, en solo, au Musée d'art contemporain en 1978 et une autre, récente, qui rayonne en Europe à partir du Centre culturel Canadien. Il y a eu aussi, on s'en souvient, *Six propositions*, au Musée des beaux-arts.

Depuis ses débuts, la problématique formelle de l'artiste s'est toujours complexifiée. Il y a réintroduit la couleur. Le geste y est de plus en plus apparent. Seulement, sa présence ne se fait pas d'une façon spontanée mais procède d'une stratégie toute autre. Avec ces tableaux exposés à Québec, Mill semble de plus en plus délaisser les tons roses et poudres. La couleur se fait plus marquée, plus stridente. L'artiste semble aussi abandonner les triangles et les divisions diagonales pour s'aventurer dans des formes référentielles et hautement symboliques dont la courbe et le «pont» qui, l'on s'en doute, appartiennent au vécu de l'artiste et à la chronique de l'oeuvre. La peinture de Richard Mill est séduisante.

L'artiste ici est à un tournant. On le verra davantage dans les oeuvres exposées au second étage. Si l'exposition confirme l'importance de cet artiste, elle nous fait voir des indices nouveaux dans cette démarche. Une démarche qui fait peut-être état de pulsions et d'évocations contestant le formalisme par cette gestualité subtile et contrôlée mais n'a jamais été vraiment ouverte. Mill se dégage lentement de cette prudence et de cette «pré-visibilité» qui font encore la force et le charme de cette peinture solide. Nous en reparlons lors de la venue des toiles de Richard Mill à Montréal. Pour cette saison, la galerie Louis Joliet offrira aux amateurs autant québécois que montréalais, (ceux qui se déplaceront) des oeuvres de Paul Lacroix, de Jean McEwen, de Louise Robert ainsi que des photographies de Raymonde April. Des photographies qui ne sont «mièvres» qu'au premier degré. L'exposition Richard Mill se termine le 9 février. La galerie Louis Joliet est ouverte du mercredi au samedi, 24 boul. Saint-Cyrille ouest à Québec.